

CONQUES ET LES GORGES DU DOURDOU

Périmètre du Grand Site de France

REFLEXIONS PAYSAGERES POUR LA DEFINITION DU CONTOUR





SOMMAIRE

INTRODUCTION

RAPPEL DES CRITERES ET DES VALEURS DU SITE CLASSE

MISE EN PERSPECTIVE DE CES VALEURS A L'ECHELLE DU GRAND SITE

- des vallées rocheuses au caractère sauvage
une cohérence géologique entre site classé et Grand Site p 7
- une géologie contrastée qui s'exprime dans l'architecture p 27
- une exploitation minière
- une occupation des sites anciennes, une cohérence historique p 32
- le fait religieux p 39

PROPOSITION DE CONTOUR p 40

Ce cahier a été produit dans le cadre de la mission d'appui à la démarche Grand Site de France qui s'est déroulée de janvier 2019 à novembre 2020 pour la commune de Conques-en-Rouergue.

De nombreux contributeurs ont nourri la démarche, les élus, les habitants, les professionnels qui ont participé aux ateliers et les acteurs du territoire croisés au fil de la mission.

INTRODUCTION

Ce cahier est une première étape vers l'élaboration du dossier de candidature pour le Grand Site de France. Il a pour finalité de préciser le contour du Grand site.

Il comprend un travail d'analyse paysagère à grande échelle et un repérage des liens et des cohérences historiques entre l'abbaye et le territoire qui l'environne.

Parallèlement aux investigations de terrain et recherches documentaires, une concertation auprès des acteurs du territoire a été mise en place sous forme d'ateliers thématiques. Ces différents ateliers ont permis d'informer puis d'interroger une grande partie des habitants sur le projet de territoire.

Le travail d'analyse paysagère est fondé sur la mise en perspective des valeurs défendues pour le site classé tout en s'appuyant sur un territoire habité apte à porter et développer un projet de développement équilibré et respectueux.

RAPPEL DES CRITERES ET DES VALEURS DU SITE CLASSE

Les critères du classement développés dans le rapport de présentation :

- pittoresque

le socle schisteux entaillé par les gorges profondes du Dourdou
les vallons latéraux qui dévalent les pentes
l'entrée sud dans les gorges, après la grande faille du Kaymar qui met
en contact «anormal» le rougier du permien avec le socle métamor-
phique
la diversité des roches et la présence de minerais exploités depuis
l'antiquité

le sentiment d'isolement et de silence
l'enfilade des gorges cloisonnées en «chambre»
les arrêtes de schiste
la découverte de Conques par la vallée

l'étendue des plateaux
la découverte de Conques par en haut
l'approche par le chemin de Saint-Jacques
l'approche par le chemin de Saint-Cyprien

une diversité paysagère au fil des saisons

- légendaire et historique

l'activité minière attestée depuis l'antiquité dans la vallée de l'Ouche
l'atelier des fargues
différentes mentions dans le cartulaire

un ermitage isolé au fond des gorges
puis un centre spirituel fondé sur le pèlerinage
l'abbaye et les reliques de Sainte-Foy
un trésor d'orfèvrerie exceptionnel
une affluence de pèlerins/ un territoire prospère qui se développe

un héritage bien lisible

Les quatre valeurs qui identifient le site

- un site caché, reculé : Conques «se mérite»
- une vallée rocheuse au caractère sauvage
- une occupation du site ancienne qui grave son identité
et caractérise son développement
- un site très fréquenté : 500 000 visiteurs

LES VALEURS ENONCEES PAR LES HABITANTS

Lors des différents ateliers les acteurs du site ont exprimé leurs sentiments sur ce territoire qu'ils habitent. Il est intéressant de reporter ici les mots des habitants.

- valeur d'authenticité
comme un «retour aux sources»
- valeur d'unicité : un «hors du monde»,
un «hors du temps»
- richesse, beauté, diversité des patrimoines imbriqués

- patrimoine naturel
- patrimoine bâti
- patrimoine immatériel
- patrimoine spirituel

- valeur d'accueil, la cordialité



DES VALLES ROCHEUSES AU CARACTERE SAUVAGE

Une cohérence morphologique et géologique entre le site classé et le périmètre Grand Site

«Lorsque le mot de «Conques» est prononcé, une foule d'images se pressent à l'esprit. C'est un site grandiose et sauvage de gorges sombres et profondes...»
Extrait du rapport de l'inspecteur général Lestel, le 6 juin 1942



DES GORGES PROFONDES

Le croquis morphologique ci-contre est dessiné à partir du scan 25. Il s'inspire des codes des représentations topographiques traditionnels des talus, avec un trait continu représentant le haut de pente, les traits perpendiculaires le sens du versant, le trait en pointillé le bas de pente.

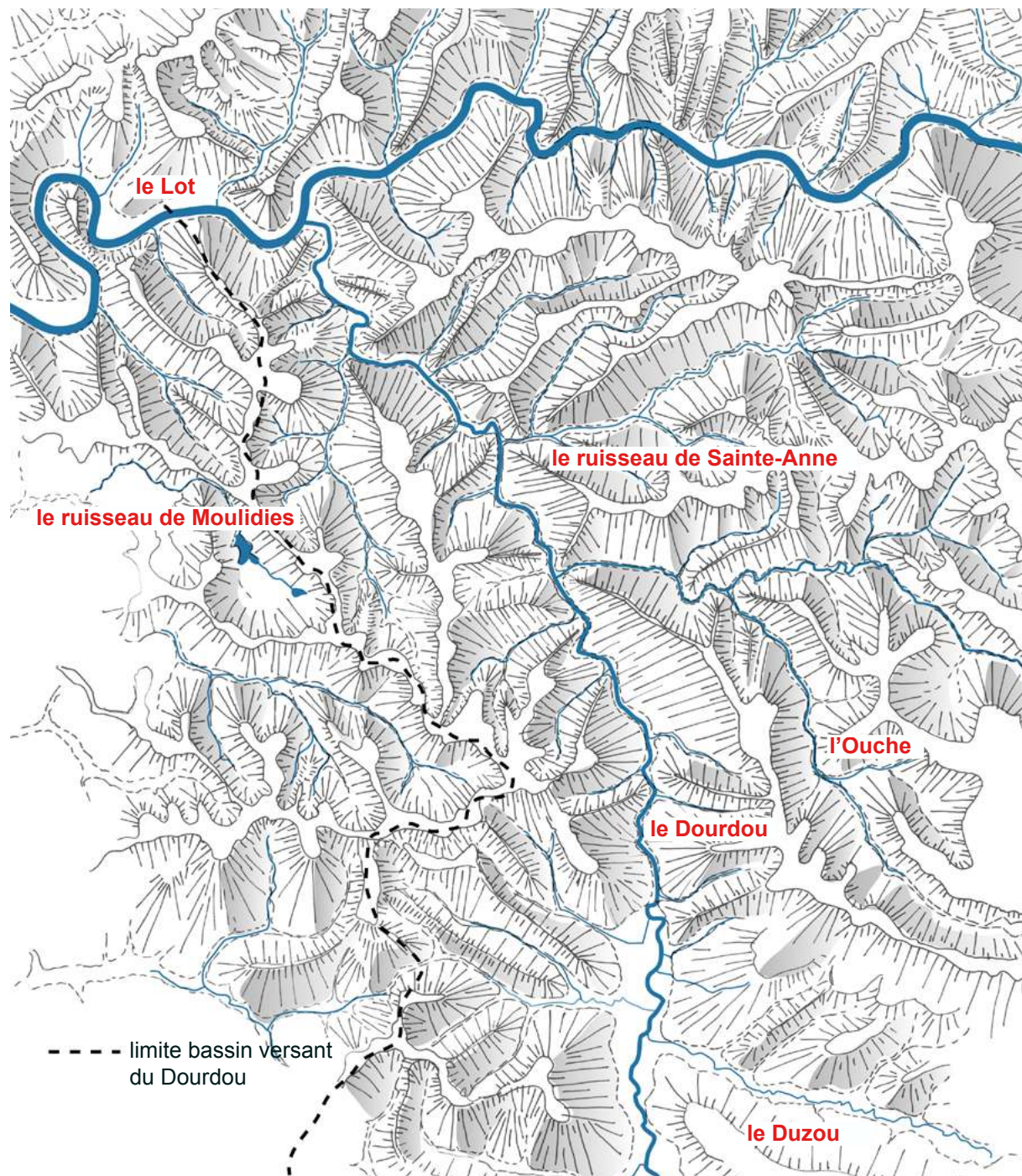
Ce mode de représentation souligne différentes caractéristiques morphologiques du territoire autour de Conques :

- la complexité du relief entaillé par les rivières principales, le Lot, le Dourdou, l'Ouche, le ruisseau de Sainte-Anne, le ruisseau de Moulidiès mais également par de multiples affluents qui échancrent les hauts de pentes
- une cohérence et une continuité morphologique depuis, à l'est, le vallon du ruisseau de Moulidiès, à l'ouest, le vallon de l'Ouche, au nord, la vallée du Lot.
- un système de lignes de crêtes ou de dorsales qui s'étirent sur de longues distances, parallèles aux vallées qu'elles dominent ; ces hauts de pentes ne sont pas à une altitude constante, ils ondulent.

Ce sont des plateaux étroits, paysages ouverts par l'agriculture, où le regard porte loin, jusqu'au Puy Mary et au plateau de l'Aubrac. A l'inverse, aujourd'hui, les versants sont largement boisés.



Report du périmètre du site classé sur la morphologie



DES GORGES PROFONDES

Le tracé des rivières est sinueux dans des gorges encaissées. Les reliefs sont abrupts et «pincés» au niveau des confluences, excepté au niveau de la confluence du Dourdou avec le Lot où le fond de vallée s'est évasé.

Ces arrêtes schisteuses semblent plonger vers le fond de vallée pour «barrer» le passage de l'affluent comme à Conques, ou bien au ruisseau de Moulidiès ou le ruisseau de la Vinzelle. C'est un motif récurrent.



Arrête de schiste plongeant sur l'Ouche à l'aval de Conques



Confluence ruisseau de Moulidiès/ Dourdou



Confluence l'Ouche/ Dourdou



Confluence ruisseau de Sainte-Anne / Dourdou



Confluence ruisseau de la Vinzelle/ Lot



Arrête de schiste fermant le vallon du ruisseau de la Vinzelle à sa confluence avec le Lot ;
vue depuis le village ;
ci-contre, vue depuis le Lot

DES GORGES PROFONDES un relief en creux, des vallées qui se ressemblent

Ci-contre trois coupes transversales dessinées à partir de la carte IGN :

Deux coupes sur la vallée du Dourdou :

- l'une vers l'amont au niveau de la Borie del Gras, côté ouest et Loule, côté est,
- l'autre à l'aval, entre Mirat et les Places ;

Une coupe sur la vallée du Lot entre le Puech des Baysses, côté sud et Ruayres côté Nord

Les échelles en hauteur et largeur sont identiques.

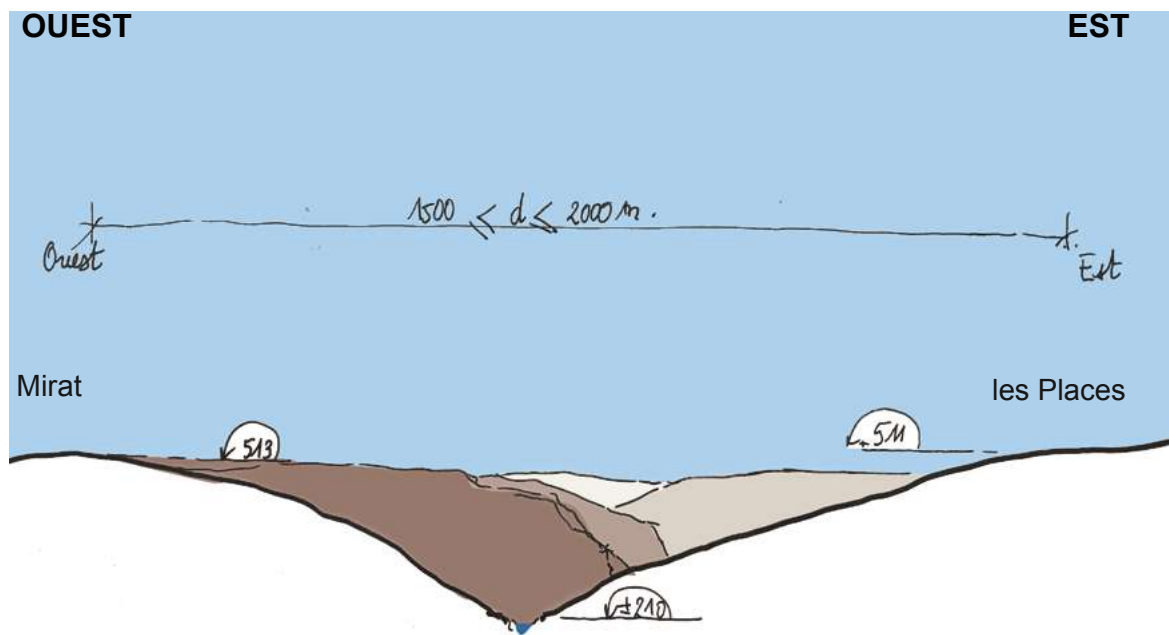
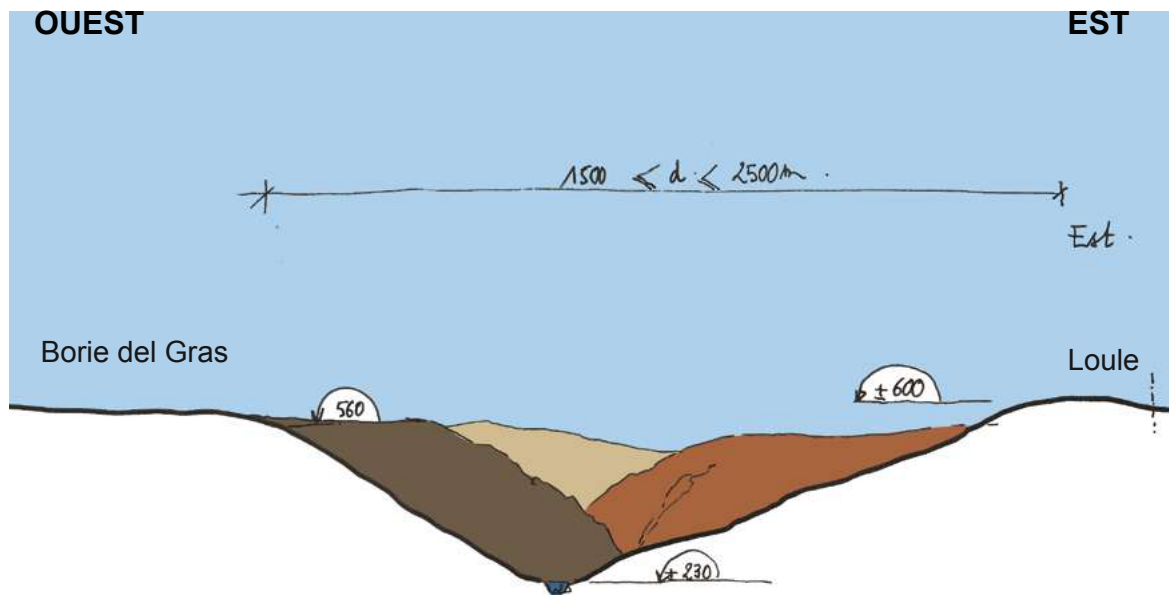
A cette échelle de représentation, le caractère encaissé ne paraît pas, ce sont les profils de vallée qui sont comparés.

On constate que les profils sont assez semblables tant au niveau de l'encaissement que de l'ouverture.

Les hauts de pente s'infléchissent vers le nord, passant d'une altitude proche de 600m, sur l'amont, à une altitude proche de 510m vers la confluence avec le Lot.



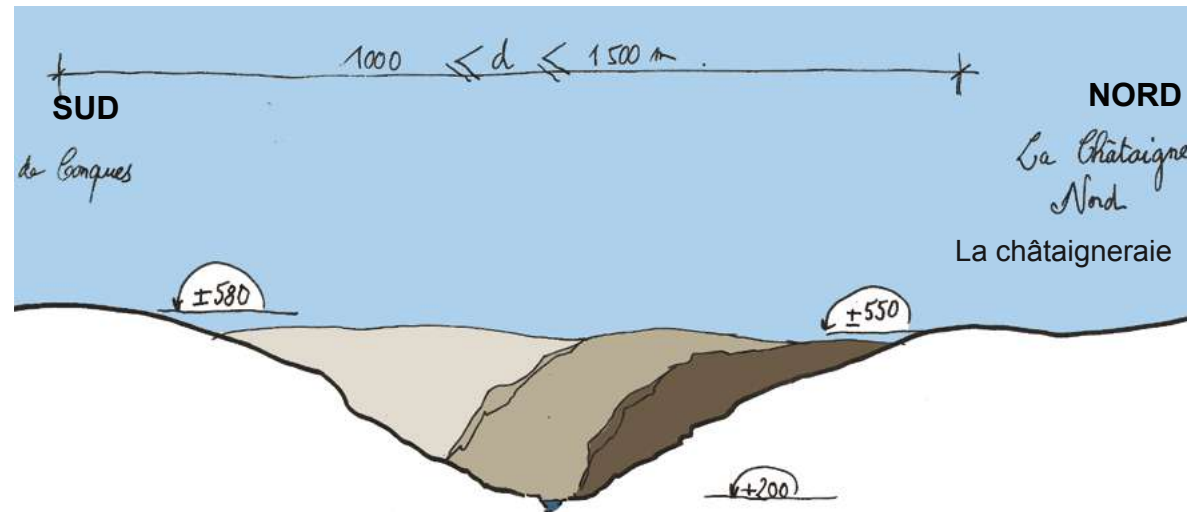
vallée du Dourdou depuis l'extrémité sud-est du site classé



DES GORGES PROFONDES un relief en creux, des vallées qui se ressemblent



L'occupation du sol contrastée entre hauts de pente ouverts et versants boisés, accentue les traits de la morphologie, créant un paysage d'en haut, étendu, ample, en lien avec l'horizon et un paysage d'en bas, le paysage en creux, le paysage des gorges et des vallées.



Coupe sur la vallée du Lot juste avant la confluence avec le Dourdou



- Vallée du Dourdou amont
- Vallée du Dourdou aval
- Vallée du Lot

Des vallées qui se ressemblent

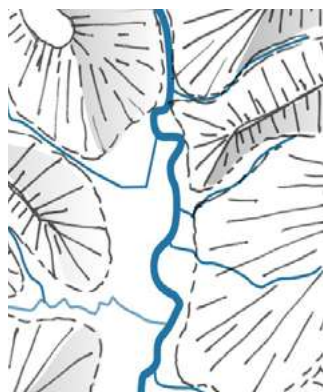
La vallée du Dourdou



Le Dourdou à l'entrée dans les gorges



La vallée du Dourdou en regardant vers le nord, en fond de scène le versant sud de la vallée du Lot



Entrée dans les gorges du Dourdou au niveau du moulin de Sanhes



Entrée des gorges, en limite sud du site classé



Quelques séquences de fond de vallée, étroites mais ouvertes, en prairie ou en potager, entre Conques et Grand Vabre



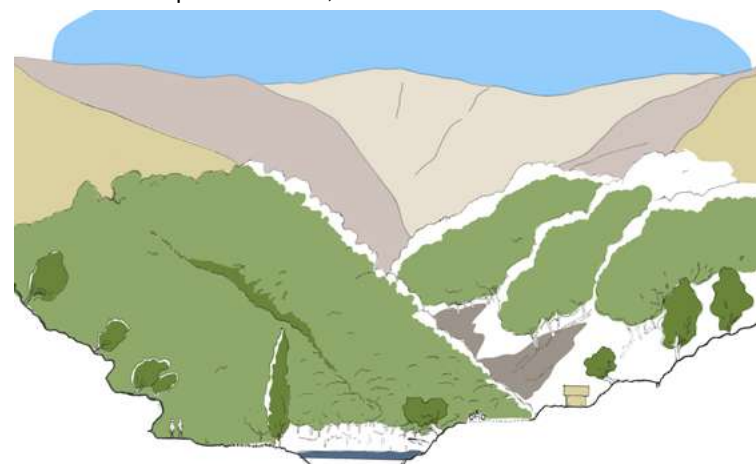
Versant est de la vallée du Dordou, arrêtes schisteuses en en vis à vis du village Conques



Des vallées qui se ressemblent La vallée du Dourdou



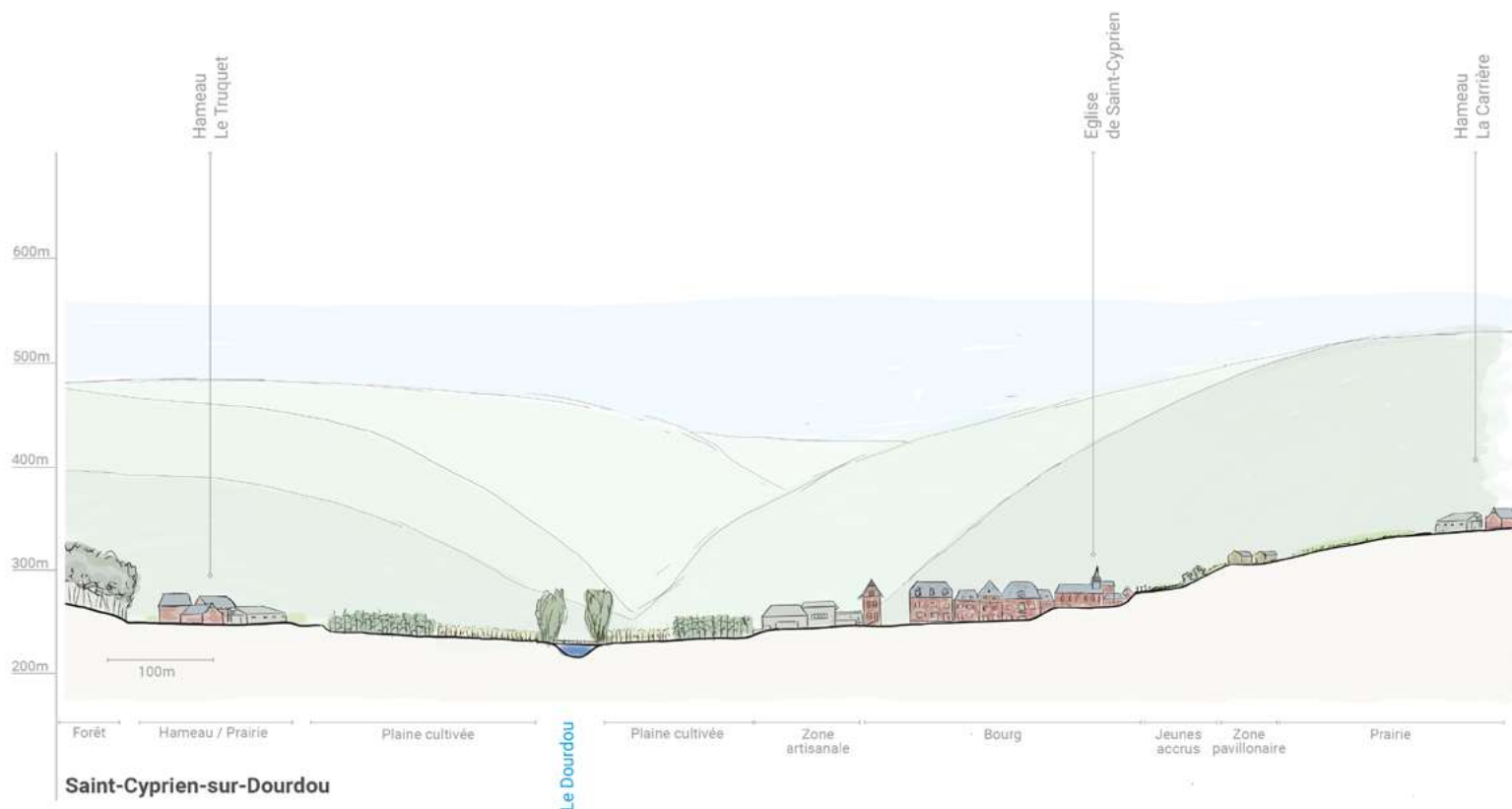
Au fond des gorges, circule la RD 901 reliant Saint-Cyprien à la vallée du Lot. Tantôt la route surplombe la rivière, tantôt elle s'en éloigne, séparée par une ripisylve épaisse ou des peupliers. Le Dourdou disparaît à la vue, reste la roche.



En amont de Grand-Vabre, la vallée s'ouvre permettant quelques cultures en terrasse ou d'étroites prairies qui ont tendance à se fermer par des plantations de peupliers.

Des vallées qui se ressemblent

La vallée du Dourdou



Coupe de principe illustrant l'implantation du village de Saint-Cyprien dans la vallée du Dourdou

- le cœur ancien du village s'est établi sur le pied d'un versant arrondi, au dessus de la confluence du Duzou et du Dourdou
- le Dourdou s'écoule au centre d'une «large» plaine agricole
- des hameaux sont implantés en vis à vis, sur l'autre versant, sur la première terrasse

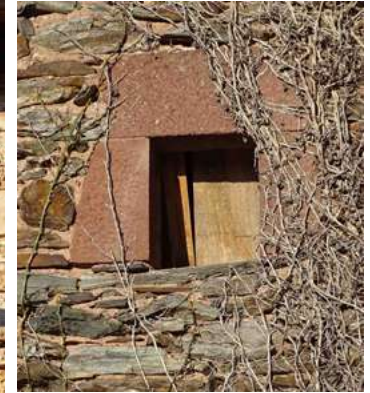


Coupe de principe illustrant l'implantation du village de Grand- Vabre dans la vallée du Dourdou :

- Le village est implanté en pied de versant, sur la terrasse supérieure de la rivière, à la faveur d'un affluent
- la rivière est en contrebas, elle n'est pas visible du village
- la gorge est moins étroite qu'à l'aval mais la vallée reste étroite



- Saint-Cyprien : un bâti ancien, une dominante de grès rouge, un peu de schiste



- Grand-vabre, le refuge de Dadon



Des vallées qui se ressemblent

La vallée du Lot

Si le Dourdou, l'Ouche et le vallon de Moulidiès s'écoulent plutôt vers le nord, le Lot suit une course est/ouest marquée par de nombreuses sinuosités. La rivière est encaissée, de temps en temps elle est dominée par des à-plombs rocheux. Les versants sont sillonnés de courts affluents qui modèlent les pentes.

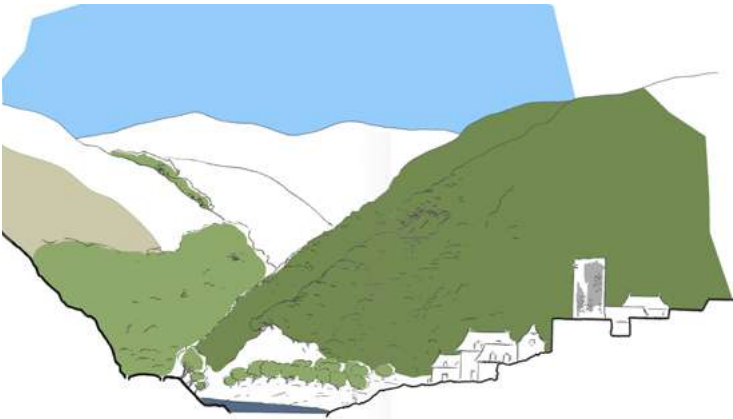


Vallée du Lot en regardant vers l'amont, avec Montarnal

Des vallées qui se ressemblent La vallée du Lot



Dans la vallée du Lot, les escarpements rocheux libèrent de temps à autre des terrasses, traditionnellement occupées par des cultures maraîchères.



Le village de Montarnal occupe un escarpement en pied de versant. Il s'étage dans la pente, dominant la rivière. Il est implanté à l'emplacement d'un «verrou» naturel dans les gorges du Lot, à la fois ancien lieu de franchissement de la rivière et port marchand.



Saint-Projet/ Les Pinquies, cultures en vallées



Anciennes terrasses, lieu dit les Pélies



Boucle du Lot en amont de la confluence avec le Dourdou, vue depuis la Bécairie.

Des vallées qui se ressemblent La vallée de l'Ouche



L'Ouche au fond des gorges



Enfilade sur la vallée de l'Ouche, depuis les Angles, versant est du Dourdou



Sentier en fond de vallée

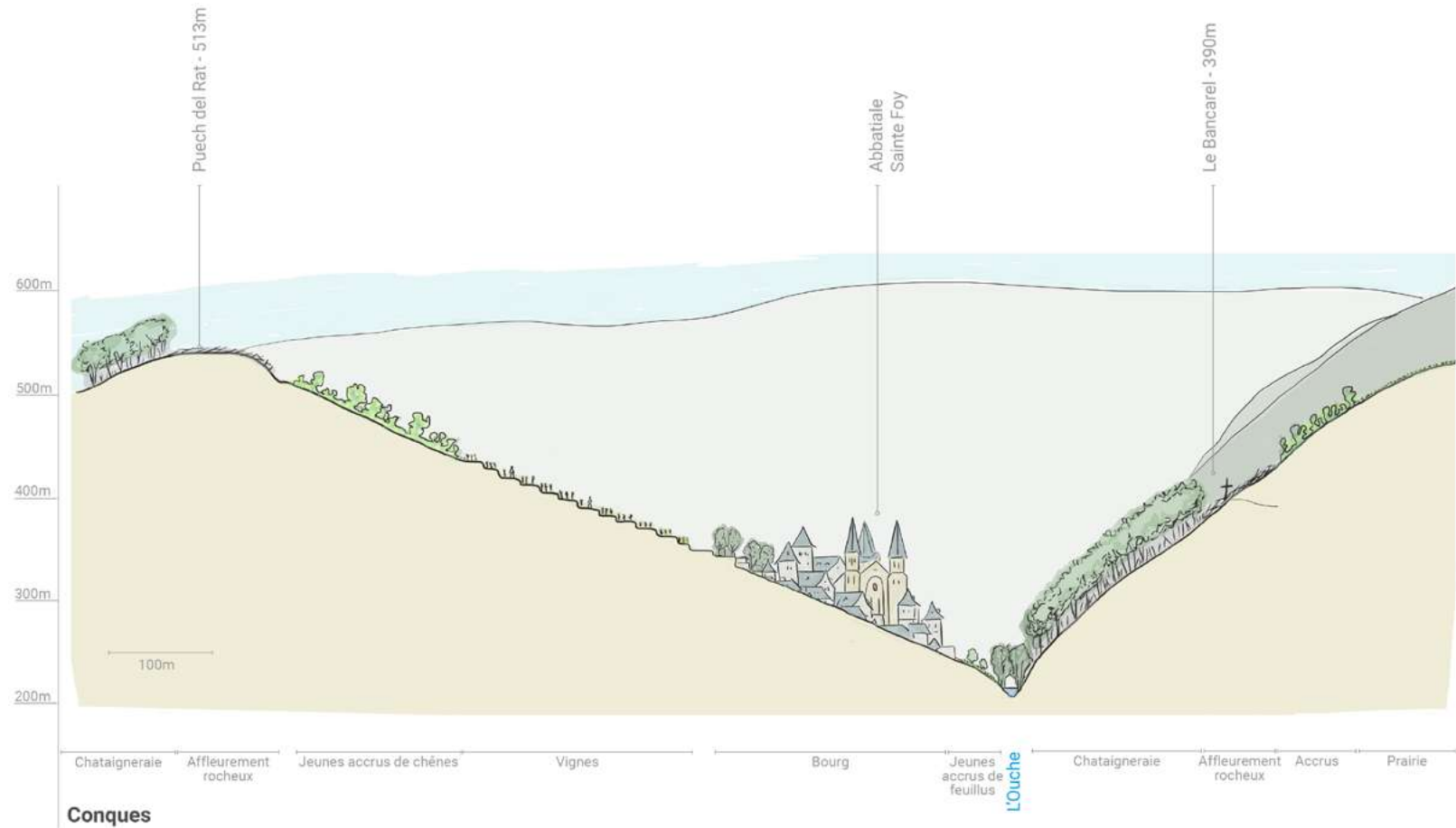


Versant sud de la vallée de l'Ouche sous Saint-Marcel



Segment nord/sud de la vallée de l'Ouche vue depuis Saint-Marcel

Des vallées qui se ressemblent La vallée de l'Ouche



Coupe de principe illustrant l'implantation du village de Conques dans la vallée de l'Ouche :

- en partie basse du versant mais bien au dessus de la rivière
- sur un coteau exposé plein sud, aménagé en terrasses agricoles

Des vallées qui se ressemblent

Le ruisseau de Sainte-Anne

Le vallon du ruisseau de Sainte-Anne remonte jusqu'au hameau de Lagarde. De la confluence avec le Dourdou, rapidement la route s'élève, desservant le village de Pomiès qui domine le vallon boisé.

C'est un vallon discret sillonné par quelques sentiers. Mais son rôle est grand dans le paysage par l'épaisseur qu'il occupe, la distance qu'il impose entre le relief de Pomiès, Roquebrune et celui de Saint-Marcel sur lequel circule le chemin de Saint-Jacques.



Vallon du ruisseau de Sainte-Anne près de la confluence avec le Dourdou



L'encaissement du vallon boisé perçu depuis l'entrée de Pomiès



Débouché du vallon du Mouldies vers le Dourdou perçu depuis les jardins de Vielmont



Vallon du Mouldies vu depuis le Périé



Chapelle Saint-Léonard de Monédiès au creux du vallon

Des vallées qui se ressemblent,
le vallon du ruisseau de Mouldies



Très fort encaissement du ruisseau, versants abrupts

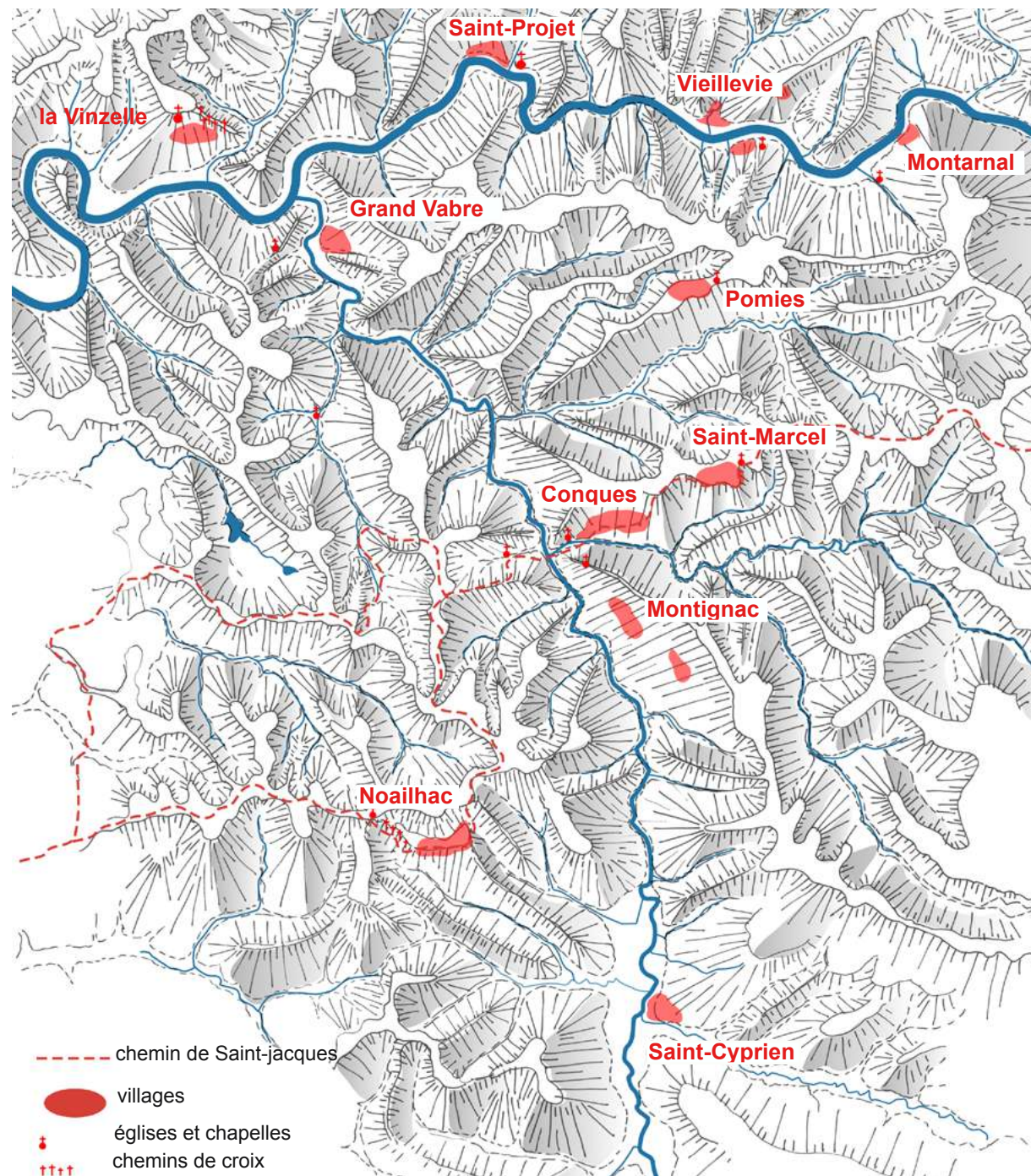
IMPLANTATION DES VILLAGES dans la morphologie

Les villages anciens implantés dans les gorges, au plus près des rivières ne sont en réalité pas tout à fait au bord de l'eau. Ils se sont implantés sur une terrasse naturelle, comme Saint-Projet ou sur le bas de pente du versant comme Saint-Cyprien Grand-Vabre ou Vieillevie, à l'abri des crues ordinaires.

Si bien que même dans les vallées, les villages présentent une morphologie étagée avec un dénivelé important et des bâtiments pratiquement emboîtés dans la pente. Les silhouettes bâties se découvrent en adossement du versant. Dans la vallée du Lot, cette implantation plaçait les villages sur la voie de passage, voie d'eau ou voie de terre.

Sur les hauts de relief, les villages ne sont pas implantés au point le plus haut. Ils sont le plus souvent situés en rebord de plateaux, en bordure d'une tête de vallon comme Saint-Marcel ou en léger contrebas de la crête comme à Noailhac. La Vinzelle occupe une arrête intermédiaire moins haute que les plateaux.

Chacune de ces implantations si directement liée à la topographie génère une variété remarquable de motifs pittoresques mettant en scène l'osmose entre l'architecture et le socle.



Des vallées qui se ressemblent La vallée de l'Ouche



Coupe de principe illustrant l'implantation du village de Noailhac dominant la plaine du Dourdou :

- c'est le village implanté le plus haut excepté les hameaux agricoles sur les hauts de relief
- Il est implanté sur le haut du versant mais en contrebas de la crête
- Il domine un grand paysage

- Noailhac, un village perché , mélangeant schiste et grès rouge



UNE GEOLOGIE CONTRASTEES qui s'exprime dans l'architecture

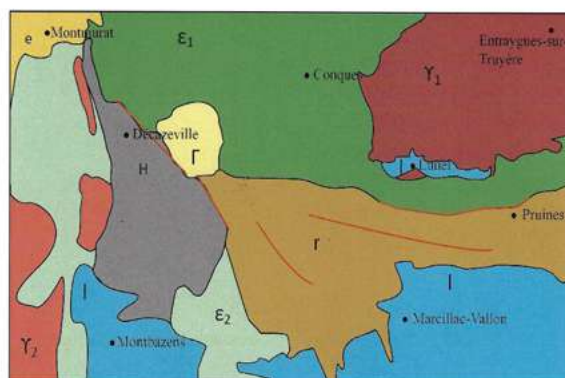


Grève du Lot, grève du Dourdou, grève du ruisseau de Moulidies
des cailloux de toutes les couleurs, du sable jaune, du sable rouge

UNE GEOLOGIE CONTRASTÉE qui s'exprime dans l'architecture

La géologie est une donnée importante de ce paysage. Elle a donné lieu à l'exploitation de matériaux de construction contrastés, schiste, grès, granite qui ont composé de belles architectures, religieuses ou laïques, monumentales ou modestes.

C. Lucchini & C. Mathey, MIR Lasalle Beauvais - Spécialité géologie, n°xxx, 2015



Schiste

Calcaire

Grès

Figure 15 : Diversité des pierres employées dans la construction de l'abbatiale Conques III (Septembre 2014)



Deuxième niveau en grès

Premier niveau en calcaire Rousset

Documents extraits de l'étude conduite par Constance Lucchini et Camie Mathey, étudiants à l'Institut Polytechnique Lasalle Beauvais - Titre : provenance des claires de construction de l'abbatiale de Conques - année 2014- 2015

UNE GEOLOGIE CONTRASTÉE qui s'exprime dans l'architecture



Grès rouge de Marcillac, saint-Cyprien



Schiste gris, Notre dame d'Aynès



Mur de Saint-Cyprien



Décor portail église de Grand -Vabre, grès rouge

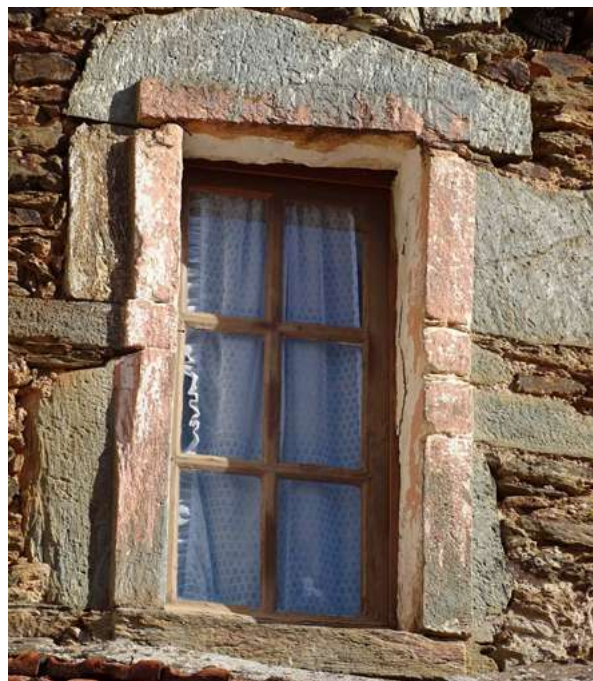


Linteau Saint-Cyprien

UNE GEOLOGIE CONTRASTÉE qui s'illustre dans l'architecture



Mur en schiste, encadrement en grès rouge



Mur en schiste, encadrement en schiste



Mur en schiste, archères en granite, bouche à feu en grès

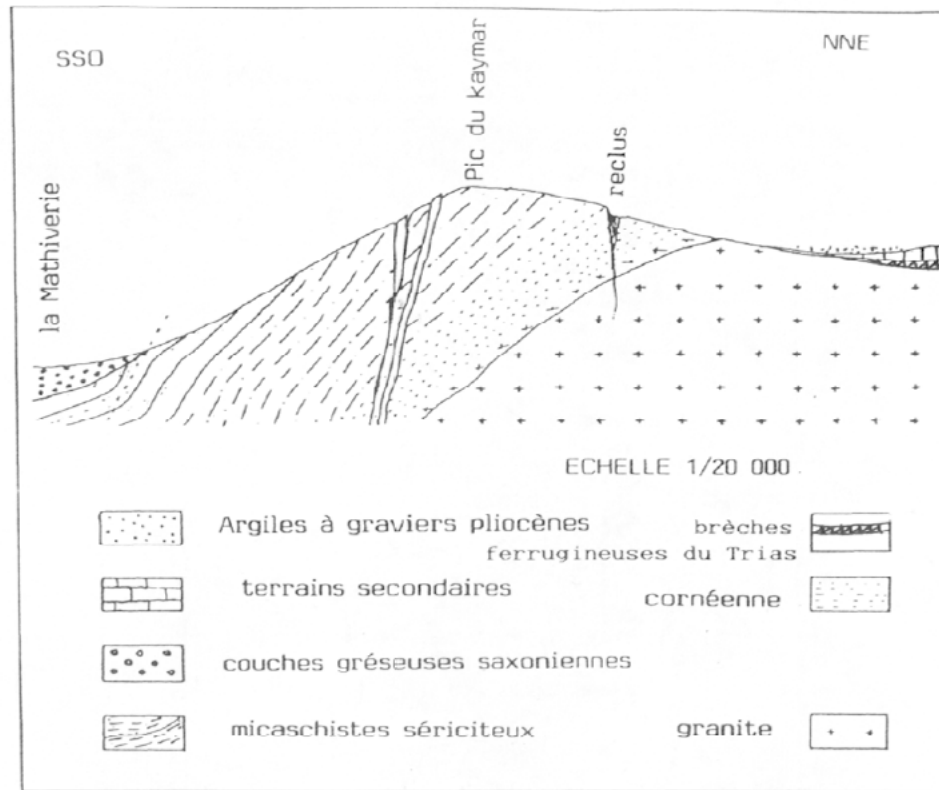


Montarnal dominante de schistes



Saint-Cyprien, grès rouge maçonneries et encadrement

UNE ACTIVITE MINIERE INTENSE



coupe stratigraphique de l'axe de Kaymar. (Dréan 1963).

Extrait article de Philippe ABraham archéologue
Mines et métallurgies antiques de la région du Kaymar (nord-ouest de l'Aveyron)
1997

Plus profondément enfouis que la pierre à bâtir, les minerais ont constitué une ressource déterminante pour le territoire de Conques, en particulier aux abords du Puech Kaymar.

La toponymie en garde encore mémoire : les Fargues, la Fareyrie, ...

Le sous-sol renferme des minerais, des mines de fer, de plomb et d'argent. L'existence, dès l'antiquité, de l'exploitation a été confirmée par des fouilles archéologiques. Sur le plateau autour de Lunel, et sur le versant sud du puech de Kaymar, à 5/6 kilomètres à l'est de Saint-Cyprien des chercheurs ont étudié deux sites de mines plombo-argentifères. Leurs travaux ont conforté des découvertes antérieures et confirment qu'un véritable district minier fonctionnait sur ce site. Il est daté, en l'état actuel des recherches entre le I^{er} siècle avant JC et le milieu du I^{er} après JC. C'était un site antique important.

Si l'exploitation est attestée dès l'antiquité, les historiens considèrent que l'activité minière se poursuit tout au long du moyen-âge, bien qu'il n'existe pas de source documentaire à proprement parler.

Il est important de noter la terminologie récurrente dans tous les inventaires, les chartes concernant l'Abbaye qui est toujours rattachée au « ministerio Ferrariense », à la « vicaria Ferrariensis », c'est-à-dire le « district du fer », le territoire des mines.

UNE OCCUPATION DU SITE ANCIENNE QUI GRAVE SON IDENTITE

Différents ouvrages médiévaux permettent d'identifier les établissements humains liés à l'Abbaye, dont les plus connus sont :

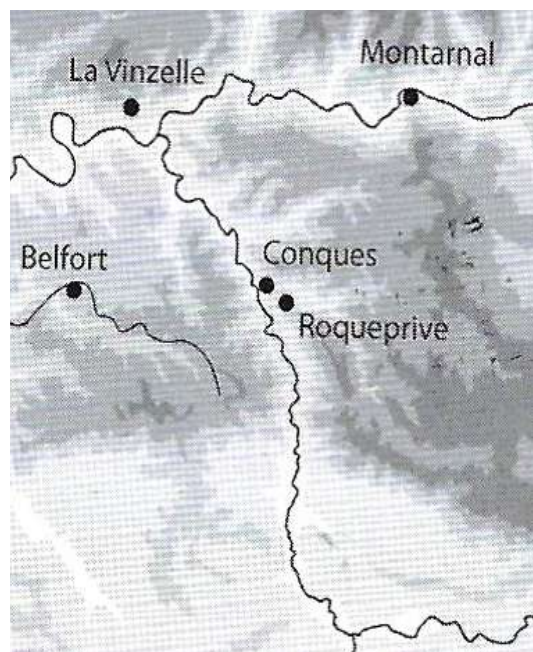
- le cartulaire de Conques, qui rassemble les titres de propriété de l'abbaye ; les moines ont commencé à transcrire leurs titres de propriété vers la fin du XI^{ème} siècle.
- le Livre des Miracles de Sainte-Foy, dont les 101 récits ont été rédigés au cours du XI^{ème} siècle, par différents auteurs, de 1013 à 1065.

Ces ouvrages savants ont été l'objet d'études approfondies et d'analyse d'experts historiens, archéologues dont les publications, plus accessibles, livrent des informations sur la constitution du territoire et les liens entre les différents lieux des environs de l'abbaye.

C'est le cas de l'ouvrage collectif, dirigé par Laurent Fau intitulé :

Le site de Roqueprive (Conques en Rouergue, Aveyron) et les fortifications des X^{ème} et XI^{ème} siècles dans la haute vallée du Lot
sous la direction de Laurent Fau ;

Editions de la Fédération Aquitania ; supplément 39 ; janvier 2018



extrait de la carte page 28 de l'ouvrage
cité ci-dessus
Situation géographique des fortifications
précoces dans le département de l'Aveyron
(D. Crescentini)

- les roques ou rocas

Roque ou roca : définition donnée par P. Bonnassié en 1982

«(...) le genre de forteresse décrit le plus souvent dans le Livre des Miracles de Sainte-Foy n'est autre que la roca, type maintenant assez bien défini par les castellologues d'Europe du sud, type dans lequel l'infrastructure rocheuse et la superstructure bâtie font corps pour former une seule et même défense»

De ces sites défensifs connus par le cartulaire de Conques ou par le Livre des Miracles, il reste peu d'élévations bâties

Néanmoins ce sont des sites, qui pour la Vinzelle et Montarnal avaient des liens évidents avec l'abbaye et qui ont continué à se développer aux cours des siècles.

Roqueprive, situé dans la vallée de l'Ouche, a fait l'objet de campagnes de fouilles archéologiques pendant 7 ans qui le documentent précisément. Par contre, sur le terrain, il est presque indécélable.

Ces quatre roques étudiées autour de l'abbaye, le Castellou, Roqueprive, la Vinzelle et Montarnal restent perceptibles grâce aux traces dans le nivellement ou l'excavation des roches d'appui, si tant est que l'information soit délivrée.

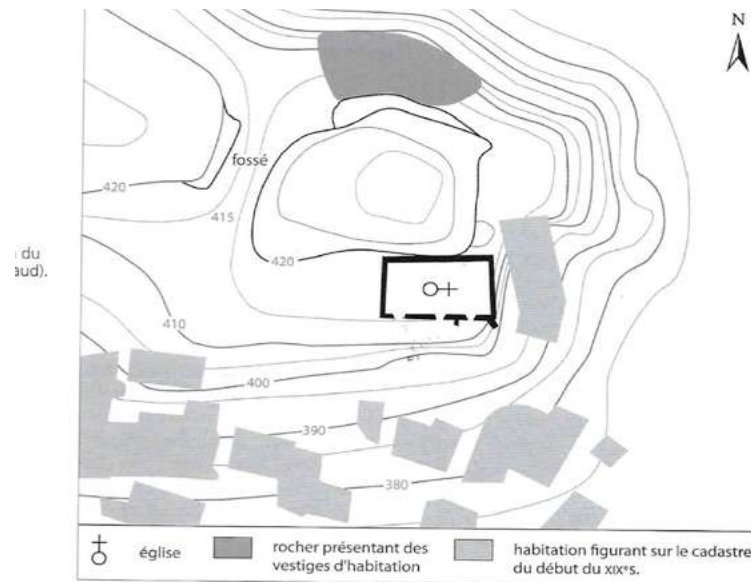


Fig. 18. Le Castellou, plan du site (F. Maksud et É. Billaud).

Plan du castellou, château de Conques (conchacense castrum) mentionné dans trois récits du troisième livre des Miracles, emplacement au niveau de la chapelle Saint-Roch anciennement appelée Notre-Dame du château

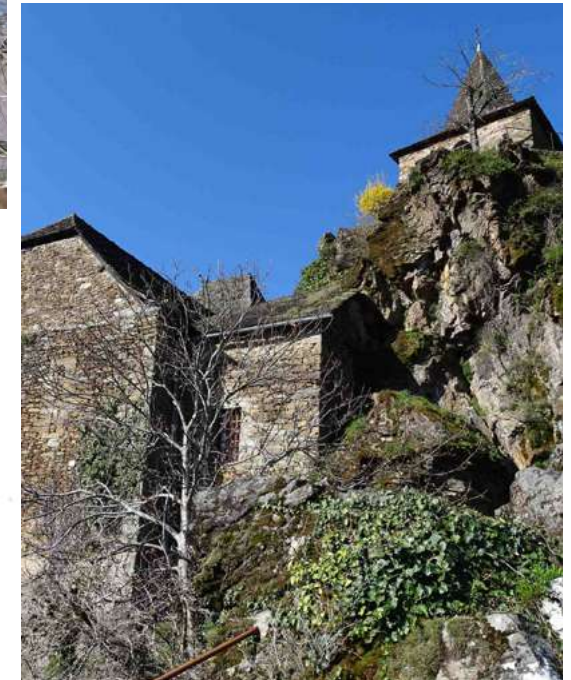


Plate forme de l'ancien château perceptible au sud de la chapelle



la Roque de Conques,
le castellou ou château de Conques

la Roque de la Vinzelle



ci-contre : Plan du château de la Vinzelle
ci-dessus : escarpement rocheux sous l'église
portant la trace des aménagements
A noter la porte ouest d'entrée dans Conques
s'appelle porte de la Vinzelle



la Vinzelle mille ans plus tard, aujourd'hui :
un site escarpé, à flanc de versant, «qui se mérite», desservi par une longue route en lacet ;
des terrasses encore entretenues en jardin potager ;
un bâti remarquable, un caractère authentique
une plongée sur la vallée du Lot



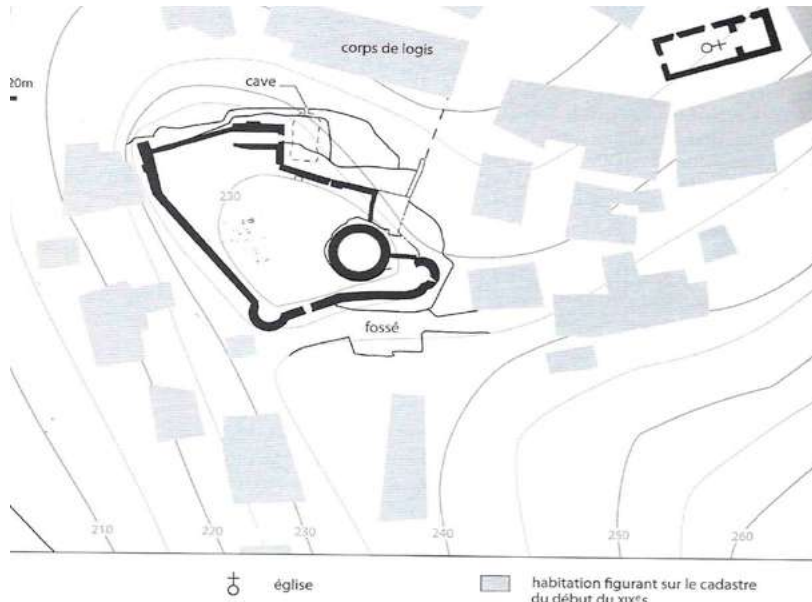
Fontaine du village



bouche à feu, baies anciennes



le chateau de Selvès au dessus de la Vinzelle



la Roque de Montarnal

Site escarpé, en bord du Lot

Montarnal, point de passage pour les pèlerins qui descendaient de Montsalvy et Aurillac en chemin pour Conques



Grille de la chapelle de Montarnal identique à la grille de l'abbatiale ; hypothèse d'ouvrage contemporain ou de réemploi de la grille de l'abbaye



Perception de l'ancien fossé dans le prolongement de la terrasse

- Montarnal mille ans plus tard, un village «qui se mérite» en impasse, sur un escarpement rocheux, en pied de versant de la vallée du Lot un village préservé, un patrimoine restauré, un château «vivant» qui accueille des manifestations un sentier pédagogique

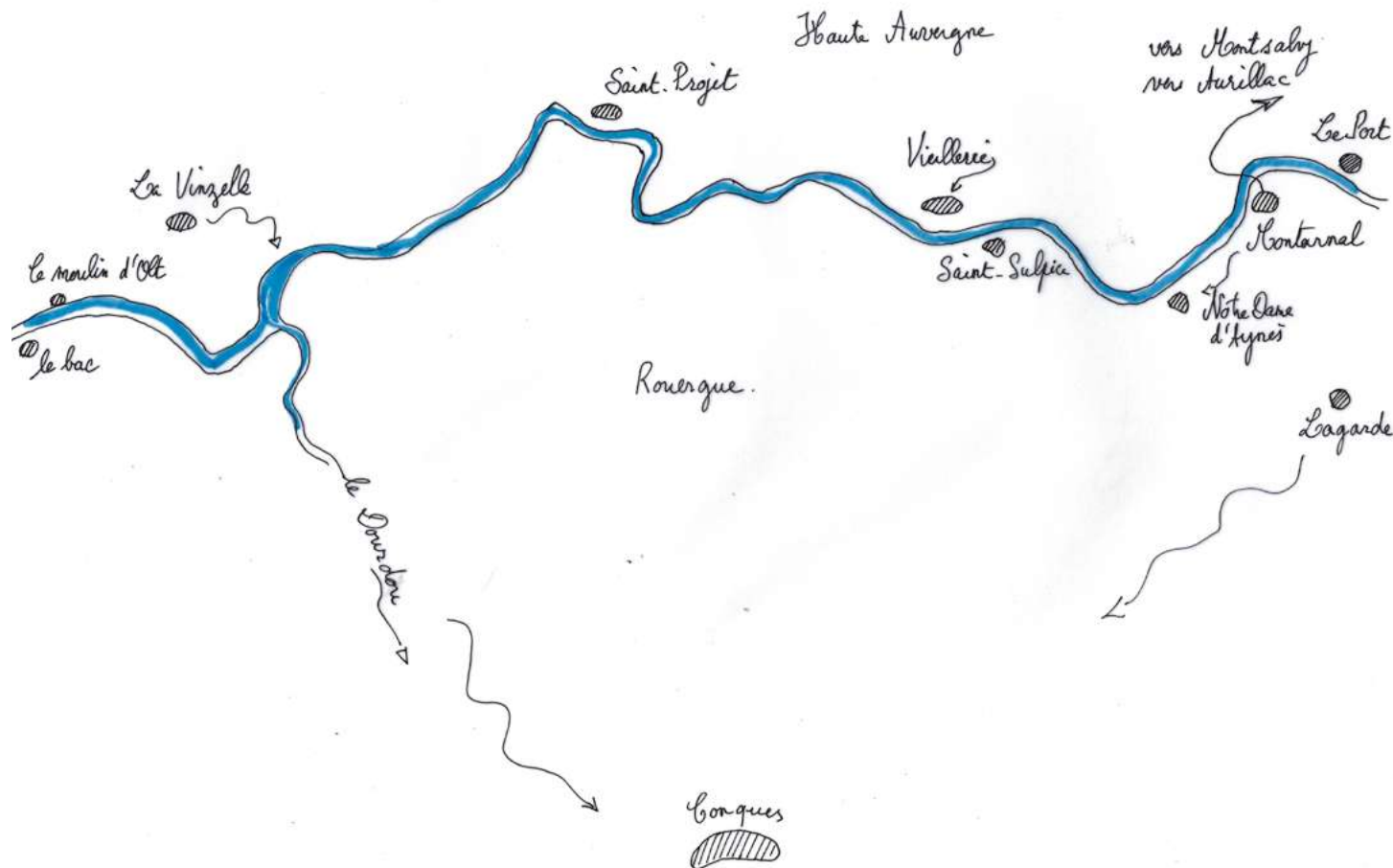


- la vallée du Lot : aujourd'hui une frontière administrative
hier aussi une voie de communication

voie de navigation attestée depuis le moyen-âge

« le port de Montarnal (port de Blanadet) lieu de passage très ancien entre les abbayes de Monsalvy et d'Aurillac en Auvergne et celle de Conques en Rouergue, point d'embarquement du bois de chataigniers et de bovins était aussi un centre de construction des gabarres »
extrait géologie et patrimoine du Rouergue - René Mignon

Le Lot , une voie marchande, une voie de communication en partage entre la Haute Auvergne et le Rouergue



La vallée du Lot : des édifices et des villages, témoignages d'une longue occupation du territoire



LE FAIT RELIGIEUX

Conques, les chapelles isolées, Saint-Roch de Conques, Saint-Roch de Noailhac, Sainte-Foy, chapelle saint-Léonard de Monédies, les chemins de croix, les pèlerinages, les églises des villages,...

Tous ces éléments dessinent sur le territoire une constellation de lieux de recueillement et de dévotion, ils contribuent à relayer et amplifier l'empreinte spirituelle de Conques sur le territoire.



Chapelle de Saint-Léonard de Monédies dans le vallon du ruisseau de Moulidies



Chapelle Sainte-Foy en vis à vis de Conques



Clocher et chemin de croix à la Vinzelle

PROPOSITION D'UN CONTOUR POUR LE GRAND SITE DE FRANCE

Le contour s'appuie sur :

- la cohérence morphologique
- la cohérence géologique
- les liens historiques établis dès le X^{ième} siècle
- l'empreinte spirituelle

soit

Limite sud : la plaine du Dourdou qui met en scène l'entrée dans les gorges

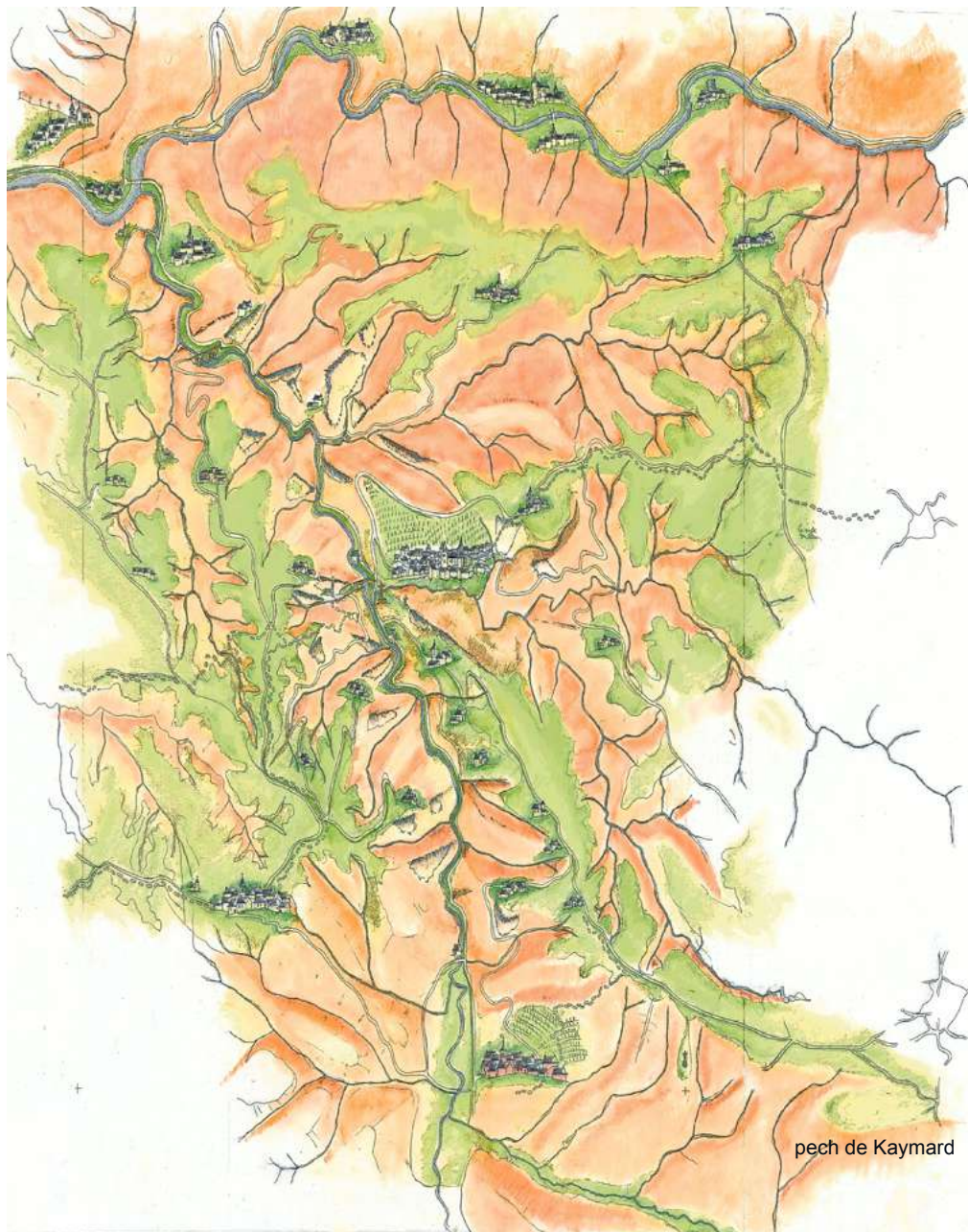
Limite ouest : bassin versant du Dourdou

Limite nord : premières crêtes du versant nord de la vallée du Lot ; altitudes autour de 550m

Limite est : la vallée de l'Ouche, et le prolongement morphologique de la crête d'Ourtoulès jusqu'au puech de Kaymard.

L'étirement jusqu'au puech de Kaymard est motivée par la présence des carrières de calcaire Robert qui ont servi à la construction de l'abbatiale, également à la présence de minerai et d'ateliers de forges avérés depuis l'antiquité, dimension historique également en lien avec l'abbaye et son trésor d'orfèvrerie.





Le puech de Kaymard est un point culminant d'où la vue s'étend à 360° à la ronde et le regard bascule vers d'autres territoires : on peut voir la cathédrale de Rodez au sud, le Puy Mary au nord.

Il est situé sur la faille géologique à l'origine de la constitution contrastée de ce territoire.

C'est un lien géologique et historique qui le relie à l'abbaye de Conques.



Maître d'ouvrage



Avec le soutien de :



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales